

Jamais des choses de ce genre ne sont adoptées assez vite par la Chambre... La même petite coterie se rassemble ici chaque fois qu'une motion de clôture est présentée. La même petite coterie d'eunuques, d'assassins parlementaires: le leader du gouvernement à la Chambre, le leader suppléant, le député d'Ottawa-Centre (M. Evans), le ministre d'État (Finances) (M. Bussières)—sont constamment ici, assassinant la Chambre pour l'avilir. C'est pourquoi je les appelle les eunuques parlementaires.

Ce sont là les paroles de l'une des personnalités éminentes du parti conservateur, soit le ministre du Commerce extérieur et ancien ministre des Transports. À l'époque où il siégeait de ce côté-ci de la Chambre, il se plaignait quand le gouvernement libéral d'alors cherchait à imposer la motion de clôture.

Il n'est guère étonnant que, d'après les Canadiens, le gouvernement du parti conservateur soit le moins apprécié des gouvernements dans l'histoire du Canada. Quand ils forment l'opposition, les conservateurs soutiennent une chose, et quand ils forment le gouvernement, ils en soutiennent une autre et s'entêtent à la soutenir.

Le député de Mackenzie (M. Scowen) affiche un air passablement dégoûté. En tant que député nouvellement élu, il ne saurait comprendre pourquoi l'éminent ministre du Commerce extérieur affirmerait une chose du côté l'opposition et une autre, du côté du gouvernement. Voilà pourquoi les Canadiens ne font pas confiance au gouvernement d'en face. Voilà pourquoi ce gouvernement perdra la majorité de ses députés lors des prochaines élections. Ce parti affirme certaines choses quand il se trouve du côté de l'opposition et certaines autres, du côté du gouvernement.

Là encore, le ministre du Commerce extérieur a déclaré en 1981 ce qui suit:

Voilà qui montre bien ce qui est arrivé dans notre pays. Nous voilà avec un régime parlementaire qui ne comporte plus aucun élément de contrôle et dans lequel le partage des pouvoirs a disparu. Le premier ministre d'un groupe de moutons dociles au sein de son caucus...

M. Tobin: Des moutons qui bêlent!

M. Nystrom: Si nous qualifions le député de Humber—Port-au-Port—Sainte-Barbe (M. Tobin) et son collègue de Cape Breton—The Sydneys (M. MacLellan) de moutons dociles, comment pourrions-nous bien appeler les actuels députés conservateurs de l'arrière-ban? Ils ne sont même pas de dociles moutons. Ils ne peuvent même pas bêler. Ils refusent même de se jucher sur leurs pattes de derrière pour dire ce qu'ils pensent. Ils acceptent d'être de simples marionnettes dont le premier ministre tire les ficelles, et ils s'efforcent d'attirer son attention, car ils souhaitent être nommés secrétaires parlementaires, ou présidents de comités ou même peut-être ministres de la Couronne. Ils seront déçus.

Voici ce qu'a déclaré en 1981 le grand ministre du Commerce extérieur:

Le premier ministre est à la tête d'un groupe de moutons dociles au sein de son caucus, qui le maintiennent au pouvoir, peu importe ce qu'il fait. Ils bêlent béatement disant: «Oui, oui, monsieur; nous l'adopterons à la Chambre». Tant qu'ils agiront ainsi, il aura le pouvoir absolu. Le premier ministre sera tout-puissant tant que la majorité du caucus lui accordera ce pouvoir absolu. Ils sont tellement pris, le nez fourré dans l'assiette au beurre et l'assiette au pouvoir, qu'ils ne voient ni n'entendent ce qui se passe au Parlement, que nous ne pouvons rien espérer d'eux.

Le député de St-Jean-Ouest parlait du favoritisme, de l'attribution de temps et des moutons dociles de l'ancien gouvernement. Je ne pense pas pouvoir trouver meilleure description du caucus conservateur actuel, un caucus qui est prêt à laisser le leader du gouvernement à la Chambre présenter une

Attribution de temps

motion concernant l'attribution de temps après que la Chambre aura consacré sept heures de débat à ce très important projet de loi.

Je constate que le député de Simcoe-Sud (M. Stewart) a pris place sur les banquettes d'en face. J'ai recherché dans le hansard le 12 février 1981 les propos qu'il a tenus à cette occasion. Ce jour-là, il s'est vivement opposé à l'attribution de temps et à la clôture et il a joliment enguirlandé l'ancien gouvernement. Maintenant, je l'invite fortement à prendre la parole et à dire la même chose du premier ministre actuel qui abuse de sa majorité écrasante. Ce jour-là, le député de Simcoe-Sud a déclaré ce qui suit:

La Chambre devrait être la personnification de la liberté de parole. Elle devrait être le symbole de tous ces droits fondamentaux qui nous sont devenus si sacrés dans ce grand pays qui est le nôtre. Je refuse pour ma part de rester là à ne rien faire et de me voir bâillonné par un premier ministre (M. Trudeau) qui n'a rien que du mépris pour le Parlement et qui ne s'en est pas caché.

Je ne puis en croire mes oreilles. Ce sont des propos magnifiques et intelligents de la part d'un député intelligent. J'invite celui-ci, maintenant qu'il a acquis sept années de plus d'expérience parlementaire, à prendre de nouveau la parole et à dire la même chose du premier ministre actuel, car celui-ci imite en tout point son prédécesseur en bâillonnant le Parlement et en s'opposant à la libre expression des idées.

Le député a enchaîné:

Il n'y a pas de marionnettes de ce côté-ci de la Chambre. Qui se lèvera pour protester dans les rangs du gouvernement? Il doit bien y avoir quelqu'un qui parlera au nom de la vérité. Les députés de l'arrière-ban du gouvernement sont-ils devenus les chiens savants dont j'ai parlé? Sont-ils si intimidés qu'ils ont peur de se porter à la défense de la liberté parlementaire?

Si nous perdons la liberté de parole de la même façon que nous avons commencé à perdre notre liberté d'action dans le secteur économique...

Et ainsi de suite. Si le député de Simcoe-Sud pouvait dire de telles choses en 1981, 1982 ou 1983, pourquoi n'a-t-il pas le courage et l'esprit de suite nécessaires pour les répéter aujourd'hui? Je lui demande de s'expliquer à la Chambre. Voilà une autre raison pour laquelle le parti d'en face perd son pouvoir et sa popularité auprès des Canadiens.

Les Canadiens s'attendent à de l'honnêteté et à de la suite dans les idées de la part de leurs hommes et de leurs femmes politiques. Où donc est le ministre du Commerce extérieur? Où donc est le député de Simcoe-Sud? Il a fait ces discours pendant qu'il était dans l'opposition, qui ont induit en erreur les Canadiens en septembre 1984. Le député de Calgary-Ouest (M. Hawkes), toujours aussi moralisateur, onctueux, parcimonieux...

• (1250)

M. Hawkes: Parcimonieux?

M. Nystrom: ... déclare que le gouvernement est généreux, bienveillant et qu'il offre tout le temps voulu pour le débat. Que disait-il dans l'opposition il y a quelques années, lorsque l'attribution de temps a été imposée après 15, 12 ou 10 heures de débat? Il parlait d'un déni de la liberté de parole, d'une insulte au Parlement.

Bien peu de projets de loi sont aussi importants que celui dont nous sommes saisis aujourd'hui concernant Air Canada. Il représente un changement fondamental dans l'orientation que nous voulons prendre en tant que pays. Or voici que le gouvernement veut limiter le temps attribué au débat après seulement sept heures. Si vous siégiez sur le parquet de la